

Travailler dans le service public

Frédéric, ingénieur à VNF (Voie navigable de France), témoigne de son parcours et de ses convictions.

Travailler dans le service public s'est révélé progressivement comme une cohérence de ma vie depuis ces vingt dernières années. À la fin de mes études secondaires, je souhaitais m'épanouir dans les métiers liés à l'aménagement des territoires, en lien avec l'environnement. Depuis le ministère de « l'Équipement », actuellement « ministère de la Transition écologique et des solidarités », les différentes missions et métiers exercés m'ont confirmé dans mon choix initial. J'ai la volonté de préserver cette mission, ce service du bien commun et de l'équité pour les territoires.

Les socles du service public

La réalisation de constructions publiques, la préservation des terres agricoles, des forêts, de la ressource

en eau, tout en œuvrant pour un urbanisme respectueux sont les socles d'un service public. Ils demandent de prendre soin de chacune des ressources que la terre nous offre, en lien avec les élus et les habitants des territoires.

Travailler au service du public signifie pour moi être ce levain dans la pâte humaine. Il est nécessaire de rester à sa place, en service, pour écouter, proposer, en vue d'améliorer la vie de chacun dans le respect de l'environnement.

Œuvrer au bien commun

Dans un contexte national d'interrogations, j'ose affirmer ce besoin d'un service public pour tous et auprès de chacun.

Travailler dans le service public est pour moi une manière de prendre soin des territoires oubliés et des hommes. « *Le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas* », dit le proverbe.

S'engager syndicalement est une manière complémentaire pour moi de défendre, ce nécessaire « tissu de liens » que sont les services publics,

quel que soit le territoire, afin que l'enjeu économique ne prenne pas le dessus.

Ce cheminement est en cohérence avec ma foi dans le Christ serviteur. Prendre soin, être présent pour apporter la fraternité humaine s'inscrit dans l'Évangile (Mt 25, 40). Alors oui, j'aime œuvrer au

bien commun, dans le service donné aux autres, comme le mentionne le pape François, en écoutant « *tant la clameur de la Terre, que la clameur des pauvres* » (*Laudato Si'* §49).

Répondre aux enjeux pour l'avenir

Aujourd'hui mes missions à VNF s'exercent dans le domaine de la gestion des ressources en eau et des milieux naturels.

Les modifications, ces derniers siècles, de l'utilisation de la ressource en eau, le changement climatique en cours, engendrent des conséquences importantes : périodes de sécheresse, crues violentes... L'eau est une question transversale pour notre vie : agriculture, industrie, eau potable, énergie ! Ainsi, tout est lié, comme le mentionne le pape François dans l'encyclique *Laudato Si'* (§137). « *Prendre soin* » de la Création est une nécessité (§139)

Le service public contribue à œuvrer au bien commun vis-à-vis des enjeux actuels et pour demain.

Appelé par l'Église

Je suis appelé par l'Église au diaconat permanent. Je serai ordonné le 7 juillet. Je ressens cet appel profond de Dieu, dans une vie donnée, pour servir le Christ, l'Église, dans le monde. Mes engagements dans le service public font sens dans l'appel du Christ à son service. Le service ou « *le prendre soin* » des femmes et des hommes, des milieux naturels, des créatures, dans l'amour de la Parole de Dieu, configure pour moi cet appel du Seigneur. ●

Frédéric Wiker

■ **Contact :** frederic.wiker@orange.fr

Le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas



Le canal du Midi, dans l'Aude